

LE BAROMÈTRE ET LA SANTÉ

Extrait de

Etudes sur les Influences Cosmiques

Par Alfred Lambert et
le Docteur Pierre Creuzé



LE BAROMÈTRE ET LA SANTÉ

Quelle est l'action produite sur l'organisme par les variations barométriques ?

L'air est pesant et exerce sur notre corps une pression d'un kilogramme par centimètre carré, soit pour un homme moyen d'une superficie de 1 m² 60, une pression de 16.000 kilos, équilibrée par l'air et les gaz remplissant notre corps. Qu'une dépression extérieure se réalise subitement, il se produit une surpression intérieure qui se traduit par des troubles divers plus ou moins accentués. Les variations régulières de la pression présentent deux maxima vers 9 heures et 23 heures et deux minima vers 3 heures et 15 heures.

La pression barométrique la plus élevée (807 millimètres) a été observée à Irkout et la plus faible (687 millimètres) à La Havane, lors du cyclone de 1846.

Que des variations régulières ou accidentelles se produisent brusquement et l'on observe aussitôt les influences pathologiques de ces modifications barométriques chez les enfants, les vieillards, les malades, de même que sur les bien portants. Outre le mal des montagnes et les troubles éprouvés en avion à une certaine altitude, on a signalé des hémorragies utérines, des avortements chez des femmes habitant des points élevés des Vosges (Saucerotte). Une actrice devenait presque aphone et cessait d'avoir la voix juste lorsque le baromètre descendait au-dessous de 28 pouces.

Pour Dupuy, de Montluçon, les variations de la pression atmosphérique agissent sur la sécrétion urinaire et stomacale sans qu'aucune ingestion anormale de liquide puisse être invoquée. La quantité d'urine augmente si la pression baisse et la quantité de chlorures diminue. En même temps, l'estomac présente de l'hyperchlorhydrie, les douleurs apparaissent ou augmentent. La pression s'élève-t-elle ? la quantité d'urine

diminue, de même que l'acidité stomacale (*Centre Médical*, mars 1924).

D'après Spillmann, l'organisme humain, moins sensible que l'hygromètre, l'est davantage que le baromètre et réagit à l'état de déséquilibre brusque par une réaction du sympathique, d'où algies, oppression, migraine, fatigue, gêne précordiale et, chez certains nerveux, on constate, en outre, une perception nette de la baisse barométrique parfois plusieurs jours, tout au moins quelques heures, avant que cette baisse ne soit indiquée par le baromètre. Cette perception se traduit par un certain nombre de symptômes physiques et psychiques : angoisse précordiale, asthénie, essoufflement et une irritabilité du caractère. Ce fait est à rapprocher des observations de Vitalli qui a décrit dans l'oreille des oiseaux un appareil spécial qui permettrait la perception de la pression atmosphérique et indiquerait la hauteur à laquelle l'animal évoluerait au-dessus du sol. Et l'on s'est demandé, ajoute Pieron (« Le sixième sens sous ses multiples aspects », *La Science et la Vie*), si, chez l'homme, il n'y avait pas une « perception barométrique dont toutefois on n'a pu établir l'existence ». Le même auteur décrit un appareil de la vessie natatoire d'un grand nombre de poissons qui sont renseignés par la perception de la pression de l'eau sur la profondeur à laquelle ils évoluent.

Une dépression barométrique assez considérable agit sur la rate qui se contracte et amène une polyglobulie que l'on constate dans le sang qui sort du cœur gauche (Strohl, Binet et Fournier).

A moyenne altitude et à l'air libre, l'étude de la pression, sa variation brusque, a conduit Annes Dias aux conclusions suivantes : que les différences de pression barométrique amènent des troubles variables.

« La pression influe sur la vie de l'homme et celle-ci n'est possible que dans certaines limites de pression. Malgré cela, l'homme en état de santé n'est guère sensible aux oscillations normales de la pression.

« Ce sont les sujets à système sympathique déséquilibré

qui sont très sensibles par suite de leur sensibilité exaltée par l'état vagotonique.

« Il existe une fonction auto-régulatrice en action constante qui, chez l'homme normal, compense les oscillations de la pression.

« Les réactions vitales déterminées chez l'individu sensible par les modifications barométriques, sont en étroite liaison avec l'état de l'organisme.

« Le degré de chute est moins important que la rapidité de la modification barométrique et une forte dépression s'accompagne d'une diminution de la quantité d'oxygène.

L'ensemble de ces faits met en œuvre ou exalte l'état vagotonique et entraîne la dyspnée, l'œdème et l'albuminurie chez les cardiaques et les insuffisants du ventricule gauche par suite de la distension de celui-ci. »

La dépression brusque peut entraîner également des accidents graves du côté de l'appareil respiratoire.

Dans le rhumatisme, Reutschler, Rowentree, estiment que c'est la pression atmosphérique qui, plus que tous les autres facteurs météorologiques, intervient dans la recrudescence des phénomènes douloureux.

La baisse de pression entraîne du côté cardiaque l'accélération du pouls et les palpitations (Jaccoud, Mermod, Parrot, Lortet). L'asthénie, suite de la raréfaction de l'oxygène, provoque l'élévation de la pression veineuse, amenant un effort cardiaque plus considérable ; la distension des gaz de l'abdomen entraîne une gêne du diaphragme et, par suite, une modification et une gêne du travail respiratoire (Geigel).

En cas d'insuffisance ventriculaire gauche, une chute barométrique brusque peut amener la mort, surtout chez les cardiaques atteints de la maladie de Hodgson.

Chez ces mêmes insuffisants cardiaques on observe des sensations douloureuses : oppression, précordialgies rythmées, perçues par les malades avant que le baromètre n'enregistre la dépression.

G. R. Kamman, de Saint-Paul (Etats-Unis), a eu l'idée originale d'étudier le rapport qui existe entre les changements

de la pression atmosphérique et l'incidence des hémorragies cérébrales. Il a fait cette étude sur cent cinquante cas observés à l'hôpital de Saint-Paul, dans le Minnesota (Etats-Unis).

Chez les hommes le plus grand pourcentage d'hémorragies cérébrales est observé aux alentours de 70 ans et chez les femmes vers 50 ans. En considérant le baromètre au moment où ces cas se produisaient, on constate que le baromètre montait dans quatre-vingts cas, descendait dans soixante-cinq cas et était stationnaire dans les cinq autres cas. En d'autres termes, cent quarante-cinq cas sur cent cinquante se produisirent alors que la pression atmosphérique était instable. Dans 55,2 % elle montait et dans 44,8 % elle tombait. Ces cent cinquante cas furent observés entre 1927 et 1935.

Une étude attentive du baromètre montre qu'une baisse de pression est deux fois plus fréquente qu'une augmentation et que, par contre, une grande élévation de pression se produit huit fois plus souvent qu'une grande chute de pression. Comme les cas se produisent à un moment de chute ou d'élévation de pression, l'auteur a cru intéressant d'étudier la pression barométrique dans les vingt-quatre heures précédant l'apparition d'une hémorragie afin de voir quel était alors l'état de la pression.

Il a constaté que le changement moyen du baromètre dans ces vingt-quatre heures était d'environ 1 mm. 85. Cette oscillation était d'ailleurs en moyenne ascendante, même dans les cas où l'hémorragie se produit simultanément à une baisse de pression atmosphérique.

G. R. Kamman en conclut que *les hémorragies cérébrales sont liées à une augmentation de pression atmosphérique, même lorsqu'elles apparaissent dans le même moment qu'une baisse de pression atmosphérique*; elles ont été antérieurement provoquées par une hausse.

La tension artérielle serait diminuée pour Veraguth, Lazarus, lorsque le baromètre monte et, sans modification pour d'autres auteurs (Gepert, A. Lévy, Reynaud). Pour Beyne (*La Médecine*, 1932), en caisson il y a élévation des Mn, Pc et Mx

avec persistance de l'hypertension après retour à la pression normale.

Le mal d'altitude crée, au contraire, de l'hypotension.

En avion, à la montée, Mx surtout et Pc s'élèvent en palier, les pressions tendent à revenir à leur point de départ alors que Mx s'abaisse et Pc s'élève lors de la descente, et cela d'autant plus que les variations sont plus brusques.

En caisson, Annes Dias a vu des poussées hypertensives et une atteinte presque instantanée du cœur gauche. Ces mêmes troubles se rencontrent également chez les scléreux (Budaï) par modification du colloïde que représente le protoplasma et réaction consécutive des endothéliums capillaires.

Au contraire, la dépression avec électricité négative de l'air améliore les artério-scléreux (Sardou) par vaso-dilatation, mais est néfaste chez les hypotendus. Il en est de même pour les tuberculeux qui tendent vers l'hypotension (Laignel-Lavastine), signe essentiel du météoro-sensible.

Pour Baudon (*Soc. d'études scient. de l'œuvre de la Tuberculose*), la fréquence des hémoptysies lui a semblé répondre aux dépressions barométriques et à l'amplitude magnétique ; la cause commune serait le passage des taches solaires au Méridien. Recrudescence des hémoptysies par dépression lors des vents de l'est et du nord-est, ainsi qu'avec les orages (Courcoux et Sergent). La hausse de la pression est nocive pour les asthmatiques et sa baisse correspond, à Vichy, à une augmentation de la radio-activité de ses eaux.

Les crises baro-dépressives amènent les œdèmes chez les cardiaques, l'albuminurie s'aggrave. Il en est de même pour l'œdème pulmonaire au moment du printemps et à l'automne (A. Dumas), des poussées congestives chez les paralytiques généraux, et, chez les tuberculeux, des hémoptysies, des poussées thermiques (Van Ryn, Bondou, Courcoux, Sergent, Piery, Fabia). Pour Budaï, l'élévation de la température se rencontre chez tous les fébricitants lors des dépressions barométriques qui, au dire de Dias, influent en effet sur la fièvre, fait contrôlé par J. Chevalier et Brocq-Rousseu.

Une brusque dénivellation barométrique peut être l'origine d'une rechute chez un convalescent paludéen (Brumpt).

Fritsche rapporte les thromboses et embolies pulmonaires à la dépression barométrique qui, au dire de Dias, agirait également sur l'appareil digestif : appétit diminué, digestions difficiles, oppressions épigastriques, puis précordiales, chez les aérophages, météorisme abdominal, augmentation des crises anginoïdes par irritation des plexus de la région gastro-cardiaque et par dilatation de l'estomac et de l'intestin par les gaz.

Budaï a montré les rapports entre les dépressions atmosphériques et les complications abdominales graves : avortements tubaires, par différence de tension des gaz dans le système circulatoire de la mère et celui de l'embryon, tension des kystes ovariens, accidents péritonéaux tuberculeux. Cet auteur explique cette relation par l'exagération des phénomènes d'osmose.

La même sensibilité barométrique se trouverait à l'origine de certains accidents au cours des anesthésies, et pourrait avoir une influence sur les accidents alcooliques, leurs complications cardiaques et circulatoires, de même il en serait ainsi dans la typhoïde (perforations intestinales, hémorragies), les septicémies, l'éclampsie (Konrad).

Même origine pour les appendicites, les hernies étranglées, les coliques hépatiques, néphrétiques, les crises du plexus solaire qui seraient plus nombreuses les jours de dépression barométrique. (1)

(1) L'abaissement de la pression accélère les battements du cœur (Parrot, Mermod, Lortet). Ce ralentissement de la circulation et les troubles que détermine cet abaissement, expliquent les accidents de forme congestive survenant chez les tuberculeux (Broq, Rousseu), la congestion des bases chez les cardiaques, les cas d'hémoptysie chez les tuberculeux (Tota). Les dépressions barométriques peuvent influencer également sur la croissance des kystes, les poussées d'oedème pulmonaire et les poussées congestives. Cette différence de pression peut amener aussi la rupture de membranes soumise déjà à une surpression anormale, appendicites, perforation du tube digestif, crises abdominales aiguës (Annes Dias). Les variations de la pression influent probablement sur les glandes endocrines. Enfin l'action stimulante des variations de pression a été confirmée par les observations statistiques d'Huntington pour l'Amérique du Sud.

Cette influence pourrait se faire sentir sur les suites post-opératoires : choc plus intense, acidose, azotémie, troubles du métabolisme plus marqués (Dias) ; sur les infections, sur le fonctionnement des glandes à sécrétions internes (L. Lévy).

Dans un autre ordre de faits, la baisse de la pression semble avoir agi au cours de la grippe de 1889-1891 (Trillat), cette même dernière année, en Russie. Pour Richter, le développement d'une période de hautes pressions dans une région répond à une diminution de la mortalité par grippe, pneumonie, dans cette région, alors qu'elle croît dès que la pression baisse. Cette étude portant sur une longue période de temps est confirmée dans ses conclusions par Nygge pour le Danemark. Trillat, Wolter arrivent à des résultats analogues, ainsi que Balestre pour Nice (1906 à 1911). Delaeter a constaté un état anticyclonique avec vents faibles de la région de l'est pendant le développement du brouillard de la vallée de la Meuse.

Budaï a constaté que par baisse barométrique le désir augmentait chez la femme.

Un point nous a particulièrement frappés dans les descriptions faites des cyclones et typhons. Sans entrer dans le détail, on sait que ces météores redoutables sont caractérisés par la valeur très basse de la pression à leur centre. C'est ainsi que l'on a noté 708 millimètres à Nouméa en 1857, 682 mm. 8 à la Martinique en août 1892, et 628 mm. 9, à Madagascar, en 1899. Or, si l'on a noté les dégâts matériels considérables causés par les cyclones et typhons, ainsi que les pertes en vies humaines, il paraît que l'on n'a jamais mis en évidence l'action brusque de la dépression, puis de la remontée barométrique, sur les organismes. Déjà nous avons constaté chez des gens bien portants, de tempérament nervoso-sanguin ou lymphatique, des mouvements fluxionnaires capables de se manifester dans tous les organes, la peau et les muqueuses (fluxions dentaires, œdème des membres, gonflement des articulations, congestion du foie, du rein, etc.), le tout en rapport avec une dépression barométrique.

Ne peut-on prévoir la production de lésions permanentes accompagnant les symptômes ci-dessus décrits, plus intenses

après action des typhons et cyclones même de force moyenne, tels qu'on en voit dans nos pays? S'agit-il d'une action directe par la dépression barométrique, d'une modification indirecte de celle-ci agissant sur l'électricité cutanée par contractions des terminaisons nerveuses périphériques? Nous ne savons, mais le fait n'en est pas moins précis et a été maintes fois observé. La composition de notre milieu intérieur, sensiblement le même que l'eau de mer, d'après Quinton, explique peut-être les faits ci-dessus par action attractive sur nos humeurs de la lune et du soleil qui conditionneraient alors ces véritables marées fluxionnaires.

Il apparaît donc, d'après tous les faits et travaux dont nous n'avons pu donner qu'un très bref résumé, que la pression atmosphérique a une action des plus importantes sur notre organisme : elle agit par ses variations sur l'homme physique, mais également influence son psychisme. Pour nous, elle agit également sur l'homme bien portant et, en outre, répétons-le, constitue l'origine de ces poussées congestives des tissus que l'on remarque chez les arthritiques surtout, lesquelles peuvent frapper non seulement de grands organes comme le foie, le rein, également les muscles, les articulations séreuses, le tissu cellulaire sous-cutané, mais encore les muqueuses du nez, du larynx, de l'oreille et les membranes de l'œil, sans oublier les systèmes veineux et artériels.

Autant que la chaleur, elle a été et sera encore à l'origine de bien des mouvements de masses, invasions, guerres, événements sociaux, « *tous effets incalculables, dit Fromentin, d'un baromètre qui monte, descend et... nous gouverne* ».



Radiesthésie – Radionique & Ondes de Formes

**Livres de Radiesthésie - Radionique
& Ondes de Formes *format Papier***

**Livres de Radiesthésie - Radionique
& Ondes de Formes *format Kindle***

**Documentation sur les Radiesthésistes
et Auteurs d'ouvrages radiesthésiques**

**Blog de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes**

**Cours de Radiesthésie Gratuit
Familiarisez-vous avec la Radiesthésie en 10 jour**

**Découvrez tous les rubriques intéressant
les amateurs et professionnels
de Radiesthésie et de Radionique sur
www.ebookesoterique.com**



**eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.**

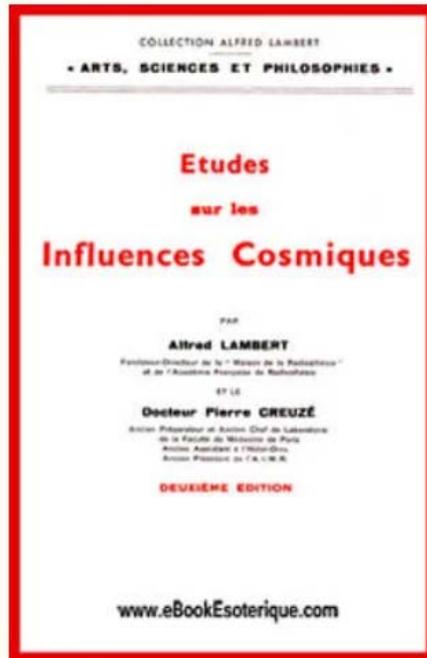
**Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com**

Inscrivez-vous pour recevoir le Bulletin-Info



LE BAROMÈTRE ET LA SANTÉ

Est extrait de



Disponible aux éditions

www.eBookEsoterique.com

Cliquez la couverture pour aller à la page bibliographique du livre, complétée d'un extrait, et la table des matières très détaillée.

Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme



Les Chroniques
Ésotériques



Les Chroniques Ésotériques
sont de courts récits, contes et nouvelles sur :
Les forces inconnues - Les mystères - Les arts
divinatoires - La réussite personnelle
Les secrets des peuples - Magnétisme, hypnose,
suggestions - Spiritisme - La magie du cœur
Physiognomonie et autres sujets ésotériques.
Collection de 57 monographies.

L'Encyclopédie Ésotérique
vous apportera des réponses précieuses.
Les articles, dossiers, essais, monographies apporteront
des mises au point précieuses,
parfois des points de vue révolutionnaires.

Découvrez tous les rubriques
d'Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme sur
www.ebookesoterique.com